

Les Plantes des Moissons

Au bénéfice
de la nature
et de l'homme



Institut
KLORANE

Fondation d'entreprise pour la protection et la valorisation du patrimoine végétal

L'INSTITUT KLORANE

Fondation d'Entreprise, l'Institut Klorane œuvre à la protection et la valorisation du patrimoine végétal. Créé en 1994 à l'initiative de Monsieur Pierre Fabre pour un partage des connaissances multidisciplinaires acquises sur les plantes depuis la création du Groupe, l'Institut Klorane poursuit cet engagement autour de trois missions :

PROTÉGER, EXPLORER, ÉDUIQUER.

PROTÉGER

L'Institut Klorane est particulièrement sensible à la protection et à la conservation des espèces végétales menacées. À ce titre, il agit en étroite collaboration avec l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), des Conservatoires botaniques (Brest, Corse, etc.) et des institutions scientifiques (CNRS, etc.) pour la sauvegarde des espèces en danger dans le monde :

- > *Calendula maritima*, astéracée menacée endémique de Sicile, faisant l'objet de toutes nos attentions ;
 - > *Balanites aegyptiaca* (Dattier du désert), zygophyllacée replantée massivement au Sénégal dans le cadre du projet ambitieux de la Grande Muraille Verte, contribuant ainsi au développement durable de l'économie locale.
 - > *Eryngium alpinum* (Panicaud bleu), ombellifère menacée dans les Alpes, en cours de protection sur le terrain avec Pro Natura, organisation suisse centenaire de protection de la nature.
-

EXPLORER

Pour accroître sans cesse la connaissance sur la biodiversité végétale, l'Institut Klorane soutient les acteurs de la recherche et de la conservation en botanique par :

- > le financement de missions sur le terrain pour mieux connaître les forêts primaires tropicales ;
- > l'accompagnement à la création de jardins thérapeutiques ;
- > la participation à la restauration et à la numérisation de la collection patrimoniale des herbiers du Muséum national d'Histoire naturelle (11 millions de spécimens) ;
- > le financement de thèses de doctorat sur le potentiel du Dattier du désert, ses usages sociaux et son impact environnemental ;
- > la promotion de programmes de résurrection de graines d'espèces disparues dans le monde.

L'Institut réalise des supports d'information scientifique à destination des professionnels de santé, telles les monographies botaniques appliquées à des plantes stratégiques, qui constituent progressivement une collection de référence.



ÉDUIQUER

En partenariat avec des pharmaciens d'officine, des jardins et conservatoires botaniques et des réseaux de botanistes, l'Institut Klorane fait découvrir le patrimoine végétal aux enfants et aux étudiants en s'appuyant sur plusieurs thématiques : Plantes, Biodiversité et Développement durable, Alimentation, Fruits charnus, Forêt et conifères, Champignons.

Pour le grand public, une large collection de brochures et posters est également réalisée.

Fidèle aux rendez-vous annuels des mycologues amateurs ou éclairés, l'Institut Klorane participe à la diffusion des connaissances sur les champignons de façon ludique. Il agit en partenariat avec les facultés de pharmacie et des sciences et les associations mycologiques locales.

Enfin, sont proposés au grand public des programmes de Sciences Participatives (Observatoire des Saisons, Sauvages de ma rue) pour faire découvrir la nature de proximité et faciliter un engagement citoyen pour sa sauvegarde.

Retrouvez l'Institut Klorane sur son site
www.institut-klorane.org

L'INSTITUT KLORANE À

CONVAINCU DE L'IMPORTANCE DE LA PROTECTION DU PATRIMOINE VÉGÉTAL,
L'INSTITUT KLORANE S'ENGAGE DANS DES OPÉRATIONS D'ENVERGURE
À TRAVERS LE MONDE :



L'ÉTRANGER

LA BELGIQUE

grâce à la brochure "Raconte-moi la biodiversité" distribuée en officine, sensibilise les enfants aux enjeux de la protection des espèces végétales de façon ludique et didactique.

LE CANADA

participe depuis 2009 à la sauvegarde d'espèces végétales menacées, en partenariat avec le Jour de la Terre et l'Institut de recherche en biologie végétale (IRBV) : le Carex faux-lupina et la Carmantine d'Amérique.

L'ESPAGNE

poursuit la sensibilisation des scolaires encadrés par des pharmaciens avec des activités liées à la découverte des sens, de la phytochimie, au sein de cinq jardins botaniques. Elle édite également Regards Botaniques sous le titre "Territorio botánico".

LA GRÈCE

dans la continuité des animations botaniques, accompagne des scolaires et des pharmaciens à la faculté de pharmacie d'Athènes pour découvrir l'utilité du patrimoine végétal au travers d'ateliers d'extraction végétale.

L'ITALIE

s'investit dans la sensibilisation aux problèmes environnementaux avec le projet VIVIDARIA. Elle s'implique dès 2011 dans le programme de conservation de *Calendula maritima*, endémique menacé de Sicile.

LE PORTUGAL

a réintroduit avec succès une espèce végétale menacée d'extinction à Madère, *Normania triphylla*, en collaboration avec le Jardin botanique de Funchal et le Conservatoire botanique national de Brest. Il continue l'opération "Un arbre, un enfant" et la visite de jardins botaniques.

LE SÉNÉGAL

où se déroule une partie du programme de la Grande Muraille Verte, en partenariat avec l'Unité Mixte Internationale "Environnement, Santé, Sociétés" (UMI 3189), afin de lutter contre la désertification et la pauvreté au Sahel.

LA SUISSE

prend part au plan de sauvegarde d'*Eryngium alpinum*, en partenariat avec l'association centenaire Pro Natura.

LA TURQUIE

est partenaire de la fondation TEMA pour la protection des espaces agricoles, la reforestation et la prévention de l'érosion, en soutenant un projet de replantation de Pins noirs endémiques de la région d'Izmir.

Celles qui des rubis font pâlir les couleurs

*Le poète s'en va dans les champs ; il admire,
Il adore ; il écoute en lui-même une lyre ;
Et le voyant venir, les fleurs, toutes les fleurs,
Celles qui des rubis font pâlir les couleurs,
Celles qui des paons même éclipseraient les queues,
Les petites fleurs d'or, les petites fleurs bleues,
Prennent, pour l'accueillir agitant leurs bouquets,
De petits airs penchés ou de grands airs coquets [...]*

"Les contemplations"
Victor Hugo, 1843

Qui écrirait encore ces vers dans le contexte actuel ? Si aujourd'hui bien des poètes ont disparu, on constate que les fleurs compagnes des moissons (appelées plantes messicoles) ont subi le même sort. Il suffit de contempler, au début de l'été, les uniformités des champs cultivés pour s'apercevoir que beaucoup de fleurs sauvages les ont désertés : le bleu de nos Bleuets, le blanc des Camomilles, le rouge des Coquelicots ne sont pratiquement plus là. Adonis, Nigelle, Pied d'alouette, Nielle des blés, ces plantes messicoles sont autant d'espèces emblématiques de la flore des champs, devenues bien rares dans nos campagnes françaises.

SOMMAIRE

08 LES PLANTES MESSICOLES

- 09 INTIMES DES CHAMPS
 - 10 L'AGRICULTURE A CHANGÉ LES PAYSAGES
 - 12 DES BEAUTÉS VITE ASSIMILÉES AUX INDÉSIRABLES
 - 15 DES GESTES QUI EXPLIQUENT LEUR EFFACEMENT
 - 16 IL EST ENCORE TEMPS D'AGIR POUR LES PRÉSERVER
 - 18 AU BÉNÉFICE DE LA NATURE ET DE L'HOMME
 - 19 OFFRIR UNE FLEUR A TOUS LES POLLINISATEURS
 - 20 DES VERTUS INSOUÇONNÉES
-

21 INSPIRATIONS ARTISTIQUES

- 21 PEINTURES
 - 21 TAPISSERIES
-

25 12 PLANTES DES MOISSONS EMBLÉMATIQUES

- 26 *Adonis annua* - Renonculacée - **Adonis d'Automne**
 - 28 *Agrostemma githago* - Caryophyllacée - **Nielle des blés**
 - 30 *Ajuga chamaepitys* - Lamiacée - **Bugle petit-pin**
 - 32 *Anthemis altissima* - Asteracée - **Anthémis très élevée**
 - 34 *Centaurea cyanus* - Astéracée - **Bleuet**
 - 36 *Consolida regalis* - Renonculacée - **Pied-d'alouette royal**
 - 38 *Lithospermum arvense* - Boraginacée - **Grémil des champs**
 - 40 *Nigella gallica* - Renonculacée - **Nigelle de France**
 - 42 *Papaver rhoeas* - Papavéracée - **Coquelicot**
 - 44 *Ranunculus arvensis* - Renonculacée - **Renoncule des champs**
 - 46 *Vaccaria hispanica* - Caryophyllacée - **Vachère**
 - 48 *Viola arvensis* - Violacée - **Pensée des champs**
-

50 CONCLUSION

- 51 BIBLIOGRAPHIE

Conservatoire Botanique National



Nous remercions la fédération des Conservatoires botaniques nationaux pour son soutien.



LES PLANTES MESSICOLES



Intimes des champs de céréales et des vignobles

Ces fleurs des moissons sont plus scientifiquement appelées **plantes messicoles**.

Ce terme (du latin *messis* = moisson, et *colere* = habiter) définit des plantes annuelles étroitement liées à la culture des céréales à germination principalement hivernale (blé, avoine, orge, seigle...). Elles poussent en suivant le cycle de développement de ces dernières : labour et semis en automne, germination en hiver, croissance au

printemps, moisson et récolte en été. Pour cela, elles sont dites aussi parfois "habitantes" ou "compagnes des moissons".

À noter

D'autres espèces, généralement vivaces, sont associées aux cultures permanentes et peuvent se rencontrer dans les vergers, les vignes, les oliveraies, etc. (*Tulipa genensis*, *Tulipa raddii*...)

ELLES TÉMOIGNENT D'UNE HISTOIRE DE L'AGRICULTURE

Depuis l'invention de l'agriculture, huit millénaires avant notre ère, dans le croissant fertile de Mésopotamie, les plantes cultivées ont accompagné le développement des sociétés humaines. La "domestication végétale" des plantes nourricières comme les céréales et la propagation des pratiques agricoles ont généré un nouveau type d'habitat : le champ cultivé. Des espèces sauvages annuelles nécessitant un sol instable pour germer, ont progressivement peuplé ce nouveau type d'espace, caractérisé par un rythme saisonnier et une dimension productive marqués : ce sont **les plantes messicoles**.



L'agriculture a changé, leur fragilité s'est révélée

Les plantes messicoles ont connu un fort mouvement de régression depuis une cinquantaine d'années : beaucoup sont menacées de disparition et certaines ont même disparu totalement du territoire. En effet, étroitement liées aux cultures avec lesquelles elles se développent, elles sont forcément sujettes aux modifications des pratiques agricoles ou à l'abandon des cultures.

En France, on compte 102 plantes sur une liste nationale établie par les Conservatoires botaniques nationaux et les experts.

- **7 sont considérées comme disparues :** Céphalaire de Syrie, Cuscute du lin, Dauphinelle à longs pédoncules, Ivraie du lin, Silène de Crête, Silène du lin et Vesce articulée.
- **52 sont en situation précaire.**



Ceratocephalus falcatus
Cératocéphale en faux



À noter

La diminution des messicoles a un impact sur l'ensemble de la biodiversité des campagnes : insectes associés et pollinisateurs, oiseaux granivores et insectivores, ravageurs des cultures...

Toutefois, certaines plantes tel le Coquelicot (*Papaver rhoeas* L.) restent assez répandues car elles se sont mieux adaptées à des habitats diversifiés : fossés, bords de routes, jachères...





Des beautés vite assimilées aux indésirables

Parmi les herbes que l'on dit mauvaises

Les plantes messicoles font partie du groupe des plantes surnommées "mauvaises herbes" par les agriculteurs et les jardiniers. Une "mauvaise herbe" est une plante indésirable où elle se trouve, notamment s'agissant d'une espèce sauvage poussant parmi les milieux cultivés. Sous ce terme sont regroupées quelques

1 200 espèces annuelles, bisannuelles, ou vivaces, que l'on rencontre dans les jardins, les massifs, les champs, les vergers, les fossés, les talus... et que l'on cherche généralement à éliminer.

Les plantes messicoles n'en sont qu'une infime partie !

Petit clin d'œil

Connaissez-vous la "malherbologie" ?

Il s'agit de la science étudiant ces plantes appelées mauvaises herbes !

Naturellement adventices aux cultures

Si le terme de "mauvaise herbe" est parfois utilisé, on parle aussi de "**plantes adventices**" (du latin *adventicius* : qui vient d'ailleurs, de façon inattendue, accidentelle), qui, en agriculture, sert à désigner tous les végétaux qui se développent accidentellement dans les cultures sans y avoir été semés et donc de manière involontaire.

Ces plantes adventices désignent aussi bien les fleurs dites sauvages que les plantes cultivées indésirables (par exemple un Tournesol poussant dans un champ de blé). On spécifiera ainsi que les plantes messicoles sont des plantes adventices aux cultures, puisqu'elles n'ont pas été semées volontairement par l'agriculteur.

Une juste préoccupation pour les agriculteurs

Il faut bien avouer que ces adventices n'ont jamais eu bonne presse et le milieu agricole a très tôt ressenti la nécessité de débarrasser les cultures de ces indésirables intruses, aux effets gênants... En effet, lorsqu'elles sont trop abondantes, elles entrent en compétition avec les céréales cultivées en **s'appropriant, à leur détriment, l'eau et les éléments fertilisants du sol**. "Une mauvaise herbe en tue trois bonnes et prend la place d'une quatrième !" disait le député Jacques Bujault (1771-1842), cultivateur et moraliste de son temps.

En outre, **le système racinaire de certaines est redoutablement dense** ! Ainsi, près de **6 kilomètres** de racines mises bout à bout ont été mesurés pour un seul pied de Folle avoine (*Avena fatua* L.) !

Notons aussi que le développement de maladies peut être favorisé par un microclimat humide entretenu par la présence d'adventices : cette augmentation du taux d'humidité du grain oblige l'agriculteur à ventiler sa récolte, ce qui se révèle coûteux.

En fait, tout est une question d'équilibre pour la biodiversité : vouloir supprimer toutes les adventices ne peut être satisfaisant pour l'équilibre de la biodiversité et les conserver sans les maîtriser, n'est cependant pas une solution supportable compte tenu des inconvénients cités.

« Séparer le bon grain de l'ivraie »

Certaines plantes messicoles peuvent avoir un effet dangereux pour la santé de l'homme ou de l'animal. Il est arrivé qu'elles soient à la source d'accident alimentaire, en raison de la toxicité de certaines espèces. Par exemple, la Ravanelle, dite Radis sauvage (*Raphanus raphanistrum* L.) provoque un ictère (jaunisse) rapidement mortel chez les jeunes brebis. Quant à l'Ivraie enivrante (*Lolium temulentum* L.), colonisée par le champignon parasite *Neotyphodium coenophialum*, elle recèle un alcaloïde (tumeline) aux propriétés narcotiques, qui a autrefois provoqué des empoisonnements chez l'homme, quand la farine de blé était contaminée par des graines d'ivraie. Cette présence d'Ivraie dans la farine gêne la levée de la pâte et confère au pain une saveur âcre et une couleur grisâtre. L'intoxication se traduit par des effets inquiétants chez l'homme : troubles de processus cérébraux, céphalées, déficiences visuelles, vertiges, tremblements, convulsions, etc. Heureusement, ceci a disparu de nos jours, puisque l'on a "**séparé le bon grain de l'ivraie**" grâce à la mécanisation de l'agriculture et la pratique du criblage des céréales. Cependant, les animaux de pâture peuvent être empoisonnés par cette plante.

D'OU VIENNENT CES EXPRESSIONS ?

« Semer la zizanie »

Vous connaissez cette expression très usitée de nos jours, dont l'origine est fort lointaine. Le mot "zizanie" vient du latin ecclésiastique "zizania" qui signifie l'ivraie.

Dans les textes saints, l'Ivraie est bien "la mauvaise graine qui pousse parmi le bon grain" ! Elle peut ainsi provoquer de gros dégâts et faire perdre des récoltes.

Au sens figuré, nous dirons que "semmer la zizanie", c'est introduire le trouble et la discorde dans un milieu sain.

Des gestes qui expliquent leur effacement

Le tri et la provenance des graines

Durant des siècles, le tri des graines s'est effectué sur le lieu même de l'exploitation agricole, d'abord manuellement, puis à l'aide de trieuses de plus en plus perfectionnées. Nul tri n'était cependant parfait et parfois, les agriculteurs ressemaient une partie des espèces messicoles en réutilisant les grains de la ferme.

Les techniques actuelles rendent ce fait bien moins fréquent : de nos jours les exploitants n'utilisent que rarement leurs propres semences mais achètent des graines qui répondent à des normes très strictes (propreté, taux de germination...).

L'évolution des techniques culturales

La recherche agronomique a permis de comprendre la physiologie des céréales et des plantes adventices, aidant ainsi l'agriculteur à mieux choisir ses périodes de labour et d'ensemencement, afin d'augmenter son rendement. Ainsi, en fonction de l'environnement et de la nature

du sol, le cultivateur peut avoir recours à des apports nutritifs extérieurs qui bénéficient directement aux plantes céréalières et non aux messicoles (par exemple, un apport très fréquent de calcium dans le sol).

Le recours aux produits herbicides

Les chercheurs et experts agronomes s'accordaient à dire que l'utilisation d'herbicides a été la pratique culturale la plus efficace pour lutter contre les plantes adventices. Elle a été aussi la plus efficace pour éliminer les plantes messicoles ! En effet, ces herbicides détruisent les racines, les tiges, les feuilles... mais aussi les embryons qui dorment dans le sol et qui sont éliminés dès la germination.

Sensibles aux herbicides, peu compétitives, incapables de s'adapter à d'autres milieux, les plantes messicoles ont été les premières à subir les effets de ces techniques de lutte. Nombre d'entre elles sont maintenant menacées de disparition. D'autres espèces adventices, au contraire, ont développé des résistances et restent fortement nuisibles aux cultures.

Il est encore temps d'agir pour les préserver

La préoccupation concernant la disparition des plantes messicoles s'inscrit dans le mouvement de prise de conscience de l'importance de la biodiversité, initié dès la fin du XX^e siècle par le Sommet de la Terre de Rio de Janeiro en 1992.



En effet, cette flore ne poussant pas dans les milieux naturels mais au sein d'espaces cultivés et privés, a été la grande oubliée des mesures publiques de protection de la flore par les réglementations nationale et européenne : arrêté interministériel du 20 janvier 1982 et directive communautaire CEE 92/43. Si les mesures de protection en France stipulent qu'il est interdit de couper, détruire ou arracher certaines plantes menacées dans leur habitat naturel, elles ne s'appliquent pas "sur les parcelles habituellement cultivées". Les plantes messicoles, aussi rares soient-elles, ne sont par conséquent pas protégées par la réglementation, car leur maintien dans les champs est justement lié à un travail du sol superficiel, à la moisson, au transport des graines, bref, à une activité agricole.

C'est donc en 2000, en France, qu'a été élaboré par le ministère de l'Environnement **un premier plan national d'actions** pour la conservation des plantes messicoles. Un état des lieux de cette flore a été produit, de manière à prendre des mesures en faveur de leur sauvegarde : assistance technique, mise en place de bonnes pratiques et d'outils nécessaires à leur conservation sur leur terrain,

à destination des acteurs du monde rural (agriculteurs, gestionnaires d'espaces naturels, chercheurs, enseignants agricoles, naturalistes...). Mais les actions de conservation ont été trop peu nombreuses et géographiquement restreintes.

À noter

Depuis plus de 15 ans, des Plans nationaux d'actions (PNA) pour la conservation de diverses espèces animales et végétales menacées ont été mis en place.

Un nouveau plan national d'actions en faveur des plantes messicoles est aujourd'hui proposé pour une première période de cinq ans (2012/2017).

La stratégie développée consiste à :

- mettre en place un réseau de conservation des plantes messicoles avec les agriculteurs en soutenant l'utilisation de pratiques agricoles favorables ;
- valoriser le rôle fonctionnel et les services rendus par les plantes messicoles dans le champ, en attirant pollinisateurs et auxiliaires des cultures ;

- veiller à ce que les mesures de conservation soient acceptables socialement et économiquement par les agriculteurs ;
- créer un label pour promouvoir les semences de plantes messicoles d'origine locale, qui seules peuvent contribuer à la conservation de la flore sauvage ;
- renforcer les compétences de tous les acteurs de la chaîne "agriculture-biodiversité".

Ainsi, il est plus aisé de connaître l'évolution de la biodiversité en milieu rural, liée aux pratiques agricoles. En effet, il est important que chacun soit sensibilisé à la préoccupation environnementale mais qu'il soit aussi aidé financièrement et concrètement pour conserver cette biodiversité.

À noter

Un plan régional en Midi-Pyrénées a constitué une démarche pilote pour la préparation du Plan National d'Actions qui a débuté en 2012.

Un **PNA** permet d'effectuer un suivi des populations d'une ou plusieurs espèces et de mettre en œuvre des actions coordonnées permettant la restauration de ces dernières dans leurs habitats. De plus, une communication auprès de tous les acteurs concernés, sans oublier le grand public, est effectuée permettant à chacun de faciliter la protection des espèces dans ses activités humaines ou dans des actions publiques.



Les plantes messicoles, au bénéfice de la nature et de l'homme

Dans le droit fil du concept de préservation de la biodiversité végétale, cette sauvegarde comporte plusieurs intérêts et notamment :

• **un intérêt environnemental :**
les plantes messicoles sont le symbole d'une agriculture riche, ancrée dans un espace présentant des terroirs vivants et des paysages de qualité. La disparition de ces plantes représente donc un problème de dégradation paysagère de l'environnement et, plus philosophiquement, une question de développement durable et d'éthique.

• **un intérêt écologique :**
leur disparition progressive engendre une perte de richesse de la biodiversité. Il s'agit alors d'œuvrer en faveur, d'une part, de la préservation de la nature et d'autre part, de la survie des espèces inféodées à ces cultures (insectes, oiseaux...) qui ont aussi un rôle dans le bon fonctionnement des systèmes agricoles.



Offrir une fleur à tous les pollinisateurs

Plus précisément, la protection des plantes messicoles s'inscrit dans une démarche visant à **augmenter les populations d'insectes pollinisateurs** : les espèces à pollens et à nectar, très nombreuses, attirent beaucoup d'insectes qui permettent ainsi la reproduction de la quasi-totalité des espèces végétales. Les apiculteurs sont aussi très heureux de retrouver abeilles butinant Bleuets, Anthémis... permettant ainsi d'obtenir un excellent miel "toutes fleurs".

Nos plantes des moissons ont aussi un rôle primordial dans la lutte biologique contre les ravageurs des cultures, car elles attirent les insectes (coccinelles, araignées...) qui peuvent lutter contre les pucerons et autres prédateurs.

Tout ceci contribue finalement au maintien de cette biodiversité à laquelle nous tenons tant. Les essais réalisés dans la nature et sur certains habitats ont largement permis de prouver qu'une flore diversifiée contribue au maintien des équilibres écologiques par la présence d'insectes, de papillons... De nouvelles plantes peuvent même réapparaître.

RAPPEL

+ de 80%

des espèces cultivées
en Europe sont pollinisées
par les insectes.

Une esthétique des territoires, des vertus insoupçonnées

• **un intérêt patrimonial** : les fleurs des moissons sont entrées dans la mémoire collective. Bleuets et Coquelicots sont les fleurs de la Nation, symbolisant le bleu et le rouge du drapeau français. Ce sont les fleurs du souvenir. Elles participent d'une certaine esthétique des paysages ruraux. Leurs couleurs, en particulier, ont inspiré de nombreux peintres (Monet, Van Gogh, Klimt...)

• **un intérêt en termes de recherche** : presque toutes ces plantes ont été ou sont utilisées comme plantes médicinales, alimentaires ou horticoles.

Pour certaines, elles présentent des propriétés utiles à l'homme et aux besoins de son développement. Il est donc important de conserver ce réservoir de biodiversité végétale qui constitue un potentiel pour l'avenir.

Ainsi, il faut espérer que tout sera mis en oeuvre pour que lentement, mais sûrement, les plantes des moissons qui nous sont chères, reflourissent, pour notre plus grand bonheur !

Et si nous finissons sur une note plus légère ?



Inspirations artistiques

En effet, aujourd'hui, c'est souvent par le biais de beaux ouvrages ou d'imageries populaires dédiés à nos "plantes sauvages", que nous pouvons enseigner cette flore à nos enfants. Il ne faut pas non plus oublier que Coquelicots, Bleuets et autres fleurs débordant de couleurs étaient une source inépuisable d'inspiration pour des peintres impressionnistes comme Claude Monet, Vincent Van Gogh, Gustav Klimt. Ces artistes ont donné naissance à de multiples tableaux, à la gloire de nos campagnes ou encore exprimant un intérieur coquet à l'image d'un bouquet dans un vase, illuminant la pièce.

Enfin, il est aussi un art particulier, celui de la tapisserie. Nous vous proposons de découvrir - ou redécouvrir - les tapisseries de Dom Robert.

Farfadet, carton de 1981, tissage Atelier Goubely - Aubusson, (h.135x l.133 cm.)

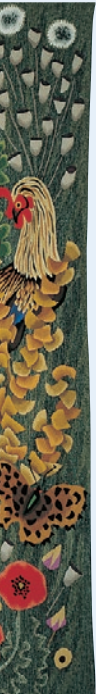




Plein champ, carton de 1970, tissage Atelier Goubely - Aubusson, (h.260x l.445 cm.)

Dom Robert (1907-1997) né Guy de Chaunac-Lanzac.

Moine Bénédictin, connu comme peintre cartonnier de tapisserie, Dom Robert, après avoir étudié à Paris les Arts décoratifs, entre à l'Abbaye d'En Calcat (Tarn) en 1930. Il continue à pratiquer le dessin et l'aquarelle. Jean Lurçat, de passage au monastère en 1941, lui suggère de transcrire ses aquarelles en tapisseries, à Aubusson. C'est un succès immédiat. Victime de cette notoriété inattendue, il est envoyé au monastère de Buckfast, en Angleterre en 1948, mais en 1958 il reviendra à l'Abbaye d'En Calcat pour ne plus jamais la quitter. Sa production est incessante et de nombreuses expositions sont organisées, toujours avec un immense succès. Mais, en réalité, son plus grand souhait est de parcourir la campagne et de dessiner sans cesse. En 1994, il cesse son activité, à la suite d'une mauvaise chute. Il décède en 1997, entouré de ses frères moines, à l'âge de 90 ans.



Ci-dessus : *Juin*, carton de 1966, tissage Atelier Tabard - Aubusson, (h.198x l.252 cm.)

Ci-dessous : *Trois samourai*, carton de 1983, tissage Atelier Goubely - Aubusson, (h.130x l.175 cm.)



L'écriture, elle aussi, a besoin d'inspiration.
Et la nature constitue un "excellent terreau" pour exprimer des sentiments, notamment dans des poèmes tel "La cueillette des cerises" de François Coppée (1842-1908). Dans ce poème, F. Coppée fait référence à une jeune fille se retrouvant dans un champ de Bleuets.

Le poète Robert Desnos (1900 - 1945) dans son recueil "Chantefleurs", a notamment écrit un court poème dédié au Bleuet. (*C'est la reine des hirondelles qui porte un collier de bleuets...*). Nous pourrions également citer le poème "Au champ d'honneur" qui est la version française du poème In Flanders Fields, écrit le 3 mai 1915 par le lieutenant-colonel John McCrae. Il y est question des Coquelicots, symbole du souvenir.



plantes messicoles emblématiques



Adonis annua
Renonculacée
Adonis d'automne



Lithospermum arvense
Boraginacée
Grémil des champs



Agrostemma githago
Caryophyllacée
Nielle des blés



Nigella gallica
Renonculacée
Nigelle de France



Ajuga chamaepitys
Lamiacée
Bugle petit-pin



Papaver rhoeas
Papavéracée
Coquelicot



Anthemis altissima
Astéracée
Anthémis très élevée



Ranunculus arvensis
Renonculacée
Renoncule des champs



Centaurea cyanus
Astéracée
Bleuet



Vaccaria hispanica
Caryophyllacée
Vachère



Consolida regalis
Renonculacée
Pied-d'alouette royal



Viola arvensis
Violacée
Pensée des champs

Adonis annua L.

Adonis d'automne

Famille des Renonculacées.

Classement sur la liste nationale des taxons messicoles : situation précaire.

Noms communs : Adonis d'automne, Adonis annuelle, Adonis goutte-de-sang.

BOTANIQUE

Plante annuelle possédant des feuilles sessiles, découpées très finement. Sa hauteur est d'environ 40 cm. Les fleurs, isolées, larges et solitaires mesurent environ 25 mm et possèdent des pétales rouge sang au nombre de 5 à 8 avec des étamines d'un noir violacé. Sa floraison s'effectue de Mai à Juillet.

HISTOIRES, LÉGENDES

L'Adonis d'automne serait originaire d'Asie et aurait été introduit en Europe parmi d'autres espèces de grande culture.

Il est parfois appelé "Goutte de sang" du fait de la couleur rouge sang de ses fleurs.

Son nom *Adonis*, provient de la mythologie grecque : Adonis, berger d'une grande beauté était l'amant d'Aphrodite, la déesse de l'amour. Mari jaloux, Arès, dieu de la guerre, envoya un sanglier furieux qui éventra le berger. Folle de chagrin, Aphrodite, lui rendit la vie sous forme de fleur.

USAGES

La plante est employée, à dose contrôlée, comme cardiotonique et diurétique.

À noter : certaines espèces d'Adonis se sont révélées être à l'origine d'empoisonnement d'animaux.



Adonis annua L.
Adonis d'automne

Agrostemma githago L.

Nielle des blés

Famille des Caryophyllacées.

Classement sur la liste nationale des taxons messicoles : situation précaire.

Noms communs : Nielle, Nielle des blés, Nielle des champs, Œillet des champs.

BOTANIQUE

C'est une plante annuelle mesurant entre 30 cm et 1 m. Elle est velue mais soyeuse avec des feuilles linéaires opposées, lancéolées à poils durs.

Ses fleurs, solitaires, sont assez grandes, de couleur rouge violacé.

Les sépales forment un calice en tube portant 5 longues dents fines, qui dépassent largement les 5 pétales.

La floraison se produit d'avril à juin.

HISTOIRES, LÉGENDES

Depuis l'âge de pierre, la Nielle est considérée comme une mauvaise herbe des champs de blé. Elle est redoutable par ses graines vénéneuses.

Elle a donc été longuement combattue à cause de ce danger.

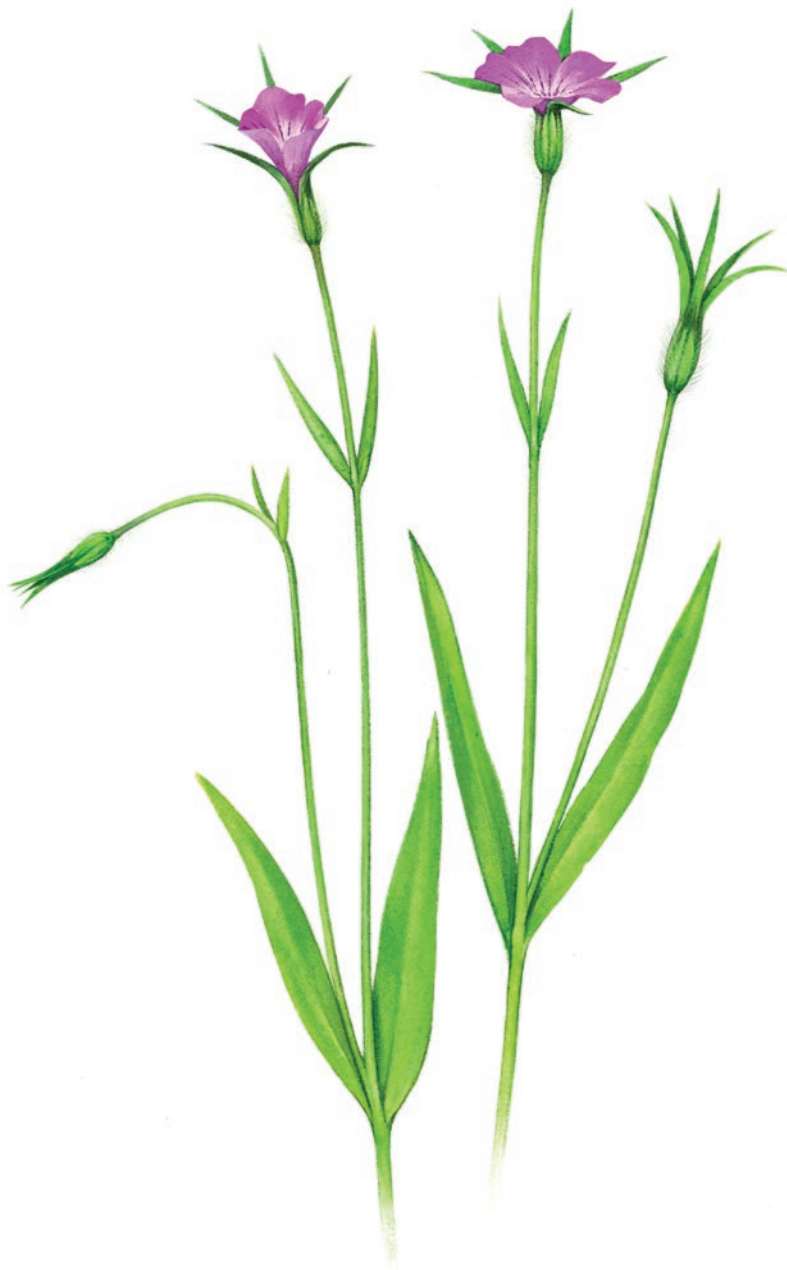
Le genre "*Agrostemma*" vient du mot grec "*agro*" qui veut dire terre cultivée et de "*stemma*", guirlande, couronne.

"Nielle" venant pour sa part du mot latin "*nebula*" : nuage, brouillard.

USAGES

En dépit de sa toxicité, la plante a été jadis utilisée en thérapeutique : la racine contre les hémorragies, les hémorroïdes ; la plante entière en décoction contre les ulcères, les maladies de peau ; la graine (bien que vénéneuse) comme diurétique, expectorante, anthelminthique.

À noter : les graines noires sont très toxiques (saponines). Mêlées aux céréales, elles ont contaminé, dans le passé, la farine du pain et empoisonné.



Agrostemma githago L.
Nielle des blés

Ajuga chamaepitys (L.) Schreber

Bugle petit-pin - Bugle jaune

Famille des Lamiacées.

Classement sur la liste nationale des taxons messicoles : à surveiller.

Noms communs : Bugle des champs, Bugle jaune, Bugle petit-pin, Ivette.

BOTANIQUE

C'est une petite plante de 5 à 20 cm, à odeur musquée, assez commune en France, sauf dans l'Ouest et le Nord. Elle pousse dans les champs et sur les coteaux secs. Ses feuilles sont velues et un peu visqueuses. Les supérieures sont divisées en trois lanières. Les fleurs jaunes, dépourvues de pédoncules, sont solitaires à l'aisselle des feuilles. Elles sont isolées le long de la tige, insérées à la base des feuilles, qui les dépassent largement. Sa floraison s'effectue d'avril à octobre.

HISTOIRES, LÉGENDES

Elle provient de plusieurs endroits d'Europe, du Proche Orient et du nord de l'Afrique. Elle est usuellement retrouvée dans les sols sableux et calcaires, notamment dans le Kent, Surrey ou l'Essex, mais elle reste parsemée de part et d'autre en Angleterre.

USAGES

Sous le nom *chamaepitys*, ses feuilles étaient un des multiples constituants de la Thériaque (célèbre contrepoison rapporté de Rome par Pompée) de la pharmacopée maritime occidentale au XVIII^e siècle. Cette plante est considérée comme un bon remède, combinée à d'autres herbes, pour la goutte et le rhumatisme mais est aussi très utile pour les désordres féminins. Dans ce dernier cas de figure, une infusion de cette plante est recommandée. Cette plante était également prescrite en cas d'œdème, de jaunisse, ou de fièvre.



Ajuga chamaepitys (L.) Schreber
Bugle petit-pain

Anthemis altissima L.

Anthemis très élevée

Famille des Astéracées.

Classement sur la liste nationale des taxons messicoles : à surveiller.

Noms communs : Anthémis géante, Anthémis très élevée.

BOTANIQUE

Plante annuelle d'une hauteur de 30 à 90 cm, à tige dressée.

Les feuilles sont alternes et extrêmement découpées.

On les sent presque piquantes.

Les inflorescences sont des capitules de 30 à 35 mm, isolés et terminaux composés de 2 types de fleurs : au centre des fleurs jaunes et au pourtour, des fleurs blanches ligulées. Les fleurs sont fixées sur le réceptacle convexe.

Les fruits sont des akènes.

La floraison dure de Mai à Juillet.

L'odeur forte de la plante, au froissement, est très caractéristique.

HISTOIRES, LÉGENDES

Le mot Anthémis vient du grec "*anthos*" : petite fleur et correspond à l'ancien nom grec de la Camomille.

Altissima, signifiant, grande, haute.

USAGES

Les propriétés des *Anthémis* sont en général excitante, fébrifuge, antispasmodique, carminative, vermifuge, antiarthritique et insecticide.



Anthemis altissima L.
Anthemis très élevée

Centaurea cyanus L.

Bleuet

Famille des Astéracées.

Classement sur la liste nationale des taxons messicoles : à surveiller

Noms communs : Bleuet, Casse-lunettes, Barbeau, Bluet, Blavette, Fleur de Zacharie, Aubifoin, Blaverolle, Chevalot.

BOTANIQUE

Plante herbacée annuelle ou bisannuelle se composant d'une tige grêle, raide et rameuse d'une hauteur de 25 à 80 cm.

Ses feuilles aériennes, alternes et très étroites sont légèrement dentées. Elles sont recouvertes d'un duvet argenté. Quant aux fleurs, ce sont de beaux capitules bleus d'environ 3 cm de large. Les fleurs du centre sont plus petites que celles du pourtour (fleurs stériles) et sont régulières avec une corolle tubulaire évasée au sommet en 5 dents égales.

HISTOIRES, LÉGENDES

Le Bleuet est une plante connue dans la mythologie grecque : c'est la déesse Flore qui métamorphosa en Bleuet le poète Cyanos après sa mort, afin que tous se souviennent de ses oeuvres dédiées à la nature.

En Russie, c'est une nymphe qui s'éprend d'un beau berger nommé Basile : pour le garder, elle l'entraîne au beau milieu d'un champ de blé et là le transforme en « Basilek », nom du Bleuet en russe.

Mais c'est Chiron, le célèbre centaure féru de plantes, qui en découvre les propriétés ; aussi son nom scientifique latin est-il « *Centaurea* ».

Le Bleuet est un symbole patriotique : sa fleur, mêlée à celles du Coquelicot et de la Marguerite, représente les couleurs de la France.

USAGES

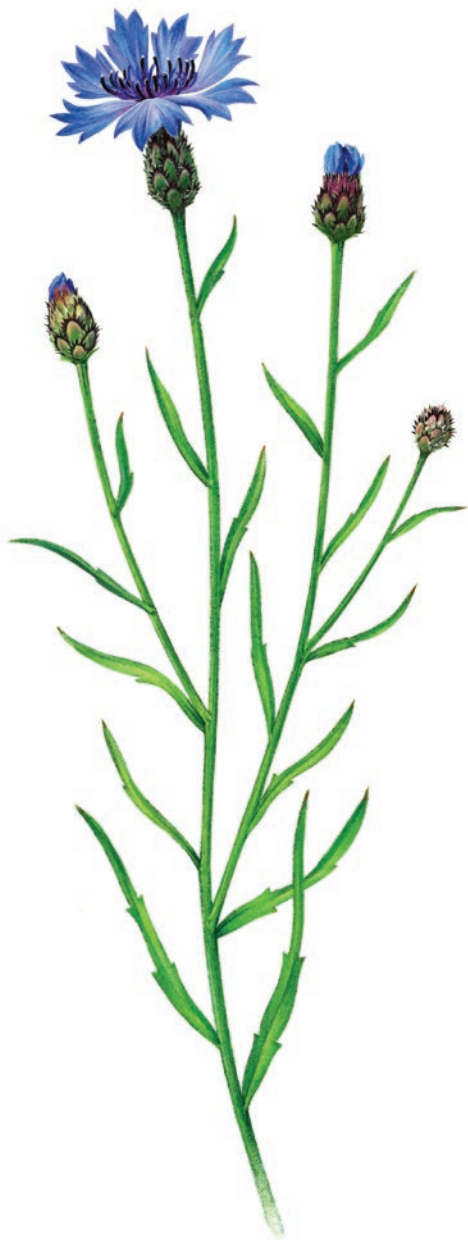
Ses vertus médicinales étaient déjà mentionnées au 12^e siècle par Sainte Hildegarde de Bingen. De nos jours le Bleuet est inscrit à la Pharmacopée française. Il possède de nombreuses propriétés, notamment anti-inflammatoires et décongestionnantes. Ainsi il est parfaitement indiqué en ophtalmologie et en cosmétique pour soulager les yeux fatigués, irrités ou enflammés. Son nom commun de « casse-lunettes » provient du fait qu'il est traditionnellement utilisé en cas d'irritation ou de gênes dues à une atmosphère enfumée, des poussières dans les yeux, des bains de mer ou de piscine.

Selon la « théorie des signatures », le bleuet soignait les problèmes oculaires : les fleurs bleues étaient le symbole d'une vue « transparente comme un ciel sans nuage ».

Il est aussi diurétique : les pétales infusés aideraient à digérer et, en décoction, calmeraient la toux. Les graines servaient de laxatif léger, notamment pour les enfants.

En usage local, il est recommandé pour traiter les petites plaies et les écorchures.

La fleur du bleuet est constituée de mucilages, pigments polyphénoliques et tanins, explication de ses effets anti-inflammatoires ou astringents.



Centaurea cyanus L.
Bleuet

Consolida regalis S. F. Gray

Pied-d'alouette royal

Famille des Renonculacées.

Classement sur la liste nationale des taxons messicoles : à surveiller.

Noms communs : Dauphinelle consoude, Dauphinelle des champs, Dauphinelle royale, Pied-d'alouette royal.

BOTANIQUE

C'est une plante sauvage originaire d'Asie mineure. D'une hauteur de 10 à 60 cm, sa tige est grêle, dressée, ramifiée et couverte de poils ras et couchés.

Ses feuilles sont découpées en lanières étroites. Les fleurs (juin à août), en grappes, sont bleues à violettes avec un long éperon riche en nectar.

Les pétales sont soudés en un seul. Les sépales ont l'apparence de pétales.

Elle pousse dans les moissons, jachères ou friches sur des sols calcaires.

HISTOIRES, LÉGENDES

Dans son appellation "Pied d'alouette", et dans le langage des fleurs, la plante est synonyme de "guerre" et "d'inconstance" : en effet, la légende veut que la plante soit issue du sang d'Ajax, héros de la guerre de Troie.

Ajax, après avoir massacré un paisible troupeau suite à une crise de colère aurait été pris de remords et se serait frappé de son glaive.

Quant au nom "Dauphinelle", il provient du grec *delphis* : dauphin, en raison de l'aspect de la fleur.

USAGES

Elle est utilisée comme plante d'ornement et à une époque, ses pétales fournissaient aussi un très beau colorant bleu (mélangés avec de l'alun).

Elle est utilisée avec précaution en homéopathie en raison de sa toxicité (présence d'un alcaloïde paralysant).

C'est une plante irritante, utilisée comme vermifuge, contre les affections urinaires et pour soigner les plaies et les contusions. Ses graines étaient autrefois employées comme antiparasites du cuir chevelu et insecticides.

Son nom de genre "*Consolida*" lui vient du fait qu'on lui prêtait une vertu anti-hémorragique.



Consolida regalis S. F. Gray
Pied-d'alouette royal

Lithospermum arvense L.

Grémil des champs

Famille des Boraginacées.

Classement sur la liste nationale des taxons messicoles : encore abondant.

Noms communs : Grémil des champs, Blé grémil, Charé.

BOTANIQUE

Le Grémil est une plante herbacée d'une hauteur de 10 à 50 cm. La tige est dressée et peu ramifiée.

Les feuilles vert clair sont entières, à soies blanches et dures comportant une seule nervure.

Les fleurs blanches assez discrètes, groupées en cyme, forment des calices à 5 lobes bien séparés. La corolle est en forme d'entonnoir sans écailles (ce qui est une des caractéristiques de genres de cette famille des Boraginacées).

Les fruits bruns foncés, et très durs, sont divisés en quatre akènes.

La floraison se fait d'avril à septembre.

HISTOIRES, LÉGENDES

Le nom *Lithospermum* (du grec *lithos* : pierre et *sperma* : graine) provient de la consistance des fruits qui sont aussi durs que la pierre.

Le nom français Grémil évoquerait la même idée : "Millet de grès" ou encore "Grain de millet" à cause de leur petite taille.

USAGES

Les racines étaient utilisées autrefois comme colorant naturel : de couleur rouge, les jeunes filles s'en servaient pour se maquiller les lèvres et se teinter les joues.

La plante serait diurétique et dissoudrait les calculs biliaires et urinaires. Elle soignerait les rhumatismes et la goutte. On l'a également employée en usage externe pour éliminer les corps étrangers dans l'œil.



Lithospermum arvense L.
Grémil des champs

Nigella gallica Jord.

Nigelle de France

Famille des Renonculacées.

Classement sur la liste nationale des taxons messicoles : situation précaire
Protection nationale.

Nom commun : Nigelle de France.

BOTANIQUE

La plante mesure de 20 à 40 cm de haut et sa tige est érigée, sans poils, rude au toucher. Elle porte des rameaux courts et dressés.

Ses feuilles sont très découpées en lobes oblongs.

Ses fleurs d'un beau bleu pâle sont solitaires, apparaissant de juin à septembre, même après la moisson. Elles sont d'un diamètre de 2,5 à 4 cm.

Enfin, le fruit est une capsule reconnaissable : rétrécie à la base et anguleuse.

La graine noire est capable de rester enfouie dans le sol plusieurs années pour attendre des conditions favorables à sa germination. Comme toutes les Nigelles, elle attire les insectes pollinisateurs. Ses fleurs sont un bel exemple de "protandrie" qui empêche l'autofécondation : les étamines des fleurs libèrent leur pollen alors que les stigmates ne sont pas réceptifs. Mais après la chute des étamines, les stigmates sont capables de recevoir le pollen d'autres fleurs de Nigelle, grâce aux abeilles.

HISTOIRES, LÉGENDES

Le nom de genre "Nigelle" provient du mot latin "*niger*" : noir, comme la couleur des graines des Nigelles. Ces graines (en particulier pour les Nigelles cultivées) sont parfois utilisées comme condiments : leur saveur est peu piquante, mais agréable. Attention toutefois à la toxicité à forte dose. Quant au nom d'espèce "*gallica*", il signifie "de Gaule".

USAGES

La Nigelle ou Cumin noir (*Nigella sativa*) est utilisée en médecine depuis le 5^e siècle avant J.C. : contre les maux de tête, les fièvres et les refroidissements.

Il a été également évoqué une activité contre l'impuissance sexuelle et "les maladies des femmes". En usage alimentaire (pain, pâtisseries), les graines sont parfois utilisées, mélangées à du sésame.





Nigella gallica Jord.
Nigelle de France

Papaver rhoeas L.

Coquelicot

Famille des Papavéracées.

Classement sur la liste nationale des taxons messicoles : encore abondant.

Noms communs : Pavot coquelicot, Pavot des champs, Pavot rouge, Ponceau.

BOTANIQUE

Originaire de la Méditerranée orientale, le Coquelicot arrive en Europe avec la culture des céréales. Il s'agit d'une plante annuelle de 20 à 80 cm de haut.

Sa tige, peu ramifiée, est velue, tout comme ses feuilles découpées.

Ses grandes fleurs rouge écarlate peuvent être tâchées de noir à la base des pétales.

Fragiles et délicates, elles apparaissent de mai à juillet, parfois en septembre.

Son suc laiteux blanc contient un alcaloïde légèrement vénéneux. Le fruit est une capsule courte, ovoïde, qui contient de très nombreuses graines noires.

Le coquelicot appartient au même genre que le Pavot dont la variété *Papaver somniferum* var. *album* produit le latex dont on tire l'opium, drogue provoquant la somnolence. Cette espèce contient également deux alcaloïdes très connus : la codéine et la morphine.

HISTOIRES, LÉGENDES

Le Coquelicot est un symbole à la mémoire des soldats morts au combat.

Dans les pays du Commonwealth, il est coutume de le porter à la poitrine lors de la célébration de l'armistice du 11 novembre. Ce sont les anciens combattants de la Royal British Legion qui organisent une collecte de dons en proposant des Coquelicots en papier, il s'agit du "Poppy Appeal" (l'appel du Coquelicot).

Cette célèbre messicole est également une source d'inspiration pour les peintres : elle est présente notamment dans les champs de blé, ses pétales rouges tranchant avec l'or des épis. On le retrouve dans les nombreuses œuvres de Claude Monet, impressionniste du 19^e siècle.

USAGES

Le Coquelicot fait traditionnellement partie des plantes pectorales (pétales contenant du mucilage) : il est utilisé dans le traitement des affections pulmonaires. Il entre dans la composition de la "tisane des quatre fleurs", préconisée en cas de toux et qui contient en fait sept plantes.

On recense les propriétés suivantes : adoucissant, antispasmodique, émoullient, hypnotique, pectoral, sédatif, sudorifique.





Papaver rhoeas L.
Coquelicot

Ranunculus arvensis L.

Renoncule des champs

Famille des Renonculacées.

Classement sur la liste nationale des taxons messicoles : à surveiller.

Noms communs : Chaussée-trape des blés, Renoncule des champs, Bassinet des champs, Pied de poule, "Bouton d'or des blés".

BOTANIQUE

La tige est dressée ou montante, glabre ou pubescente, pouvant atteindre une taille de 40 cm de haut. Elle est très ramifiée.

Les feuilles sont alternes avec des feuilles supérieures découpées en lanières.

Par contre, les feuilles inférieures sont entières, dentées divisées en lobes étroits.

Les fleurs, nombreuses, sont de couleur jaune soufre et mesurent de 4 à 15 mm de diamètre.

Elles apparaissent de mars à juin.

Les fruits sont très épineux (du type crochets) et peuvent se rencontrer sur la plante encore en fleur. Ils s'accrochent ainsi facilement aux pelages des animaux.

HISTOIRES, LÉGENDES

Le nom de Renoncule est composé des mots latins "*rana*", grenouille et de "*colerer*", habiter : en effet, certaines espèces de renoncules vivent dans des lieux marécageux, comme les grenouilles.

USAGES

La plante est irritante et même toxique dans le fourrage (présence d'alcaloïdes - protoanémone et anémone - entraînant de gros problèmes de digestion).



Ranunculus arvensis L.
Renoncule des champs

Vaccaria hispanica (Mill.) Rauschert

Vachère

Famille des Caryophyllacées.

Classement sur la liste nationale des taxons messicoles : situation précaire.

Noms communs : Saponaire des vaches, Vaccaire d'Espagne, Vachère.

BOTANIQUE

La Vachère est une plante annuelle mesurant de 30 à 60 cm.

Sa racine est pivotante.

Ses feuilles, d'environ 5 cm sont entières, ovales, sessiles et opposées.

Les fleurs sont de couleur rose et visibles en été sur un long calice tubulé.

La corolle porte 5 pétales avec des écailles à la gorge.

Le fruit est une capsule à quatre valves.

HISTOIRES, LÉGENDES

Son nom *Vaccaria*, provient du mot latin "*vacca*" : vache. C'est une plante qui stimule la sécrétion du lait.

Quant à "*hispanica*", il s'agit bien entendu de la traduction de "Espagne".

USAGES

La Vachère est traditionnellement utilisée en Chine pour réguler certains cycles hormonaux (menstruations) et soigner les infections du sein.

Diverses études scientifiques faites depuis les années 1990 laissent penser que les saponines qu'elle contient ont effectivement des vertus intéressantes.



Vaccaria hispanica (Mill.) Rauschert
Vachère

Viola arvensis Murray

Pensée des champs

Famille des Violacées.

Classement sur la liste nationale des taxons messicoles : encore abondant.

Noms communs : Pensée des champs, Pensée sauvage, Violette des champs.

BOTANIQUE

Plante annuelle, de taille basse, de 5 à 10 cm. Elle possède 4 pétales dressés et un cinquième qui est tourné vers le bas portant un éperon. Ses petites fleurs sont blanches ou jaune pâle avec un pétale supérieur qui peut être bleu violet. La tige est velue, ramifiée et porte des feuilles alternes, de forme oblongue et dentées.

A maturité, les fruits (capsules), sont capables de projeter leurs graines brunes sur plusieurs mètres, assurant ainsi leur dissémination.

HISTOIRES, LÉGENDES

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer en les voyant, ces petites Pensées ne sont pas des plantes cultivées mais bien des plantes sauvages, adventices dans les champs.

La légende nous dit que les Pensées étaient à l'origine des Violettes très odorantes qui, trop souvent cueillies pour leur parfum, l'auraient perdu pour passer inaperçues.

USAGES

L'infusion de fleurs de Pensées possède des vertus dépuratives, elle est à la fois diurétique et laxative. Purifiante, elle est indiquée dans les maladies de la peau (eczéma, psoriasis, acné juvénile,...). Il faut prendre garde aux racines qui peuvent provoquer des vomissements.



Viola arvensis Murray
Pensée des champs

Nous voici à la fin de notre histoire sur les plantes des moissons. *Quelle pourrait en être la conclusion ?*

Nous sommes bien heureusement de plus en plus nombreux à penser que la biodiversité fait partie de nos vies et qu'il est urgent de la préserver. Nous vivons dans un tout où faune et flore se côtoient intimement et où chaque sujet vivant doit être respecté. La recherche de la beauté, de la perfection, des espaces propres... a exclu la notion du "sauvage" et fait disparaître des centaines d'espèces, provisoirement, ou malheureusement, définitivement.

Les plantes messicoles contribuent à une diversité des milieux et accompagnent notre histoire : les céréales qui sont apparues il y a des siècles pour notre alimentation ont

également été accompagnées de plantes très spécialisées et inféodées aux moissons.

Mais, des solutions pour retrouver cette biodiversité sans dommage pour notre agriculture existent. Les ministères concernés ont déployé des efforts pour parvenir à une conservation de ces espèces.

Michel Lerond (Ecologue Essayiste), paraphrasant cette citation : "Je ne donnerai pas cher d'un monde sans papillons" nous offre à son tour celle-ci "Je ne donnerai pas cher d'un monde sans plantes messicoles" !

Édité par l'Institut Klorane, Fondation d'entreprise pour la protection et la valorisation du patrimoine végétal

Direction de la publication	Florence Guillaume
Rédaction	Isabelle Escartin Avec la participation de Jean-François Ramondou
Remerciements	Philippe Durand - Conservatoire Botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (Jocelyne Cambecèdes, Gilles Couëron et Jérôme Garcia) - Fédération des Conservatoires botaniques nationaux (Johan Gourvil) - Marion Kieffer - Minh-Tu Nguyen - Abbaye d'En Calcat - Sophie Guérin Gasc
Crédit iconographique	CBNPMP (J. Garcia, L. Gire, N. Leblond) - P. Durand - Shutterstock (C. Buquet, MoinMoin, Nenikime, PhotographyByMK) Illustrations : André Boos Archives de l'abbaye d'En Calcat - Tapisserie de Dom Robert
Conception graphique et impression	Art et Caractère - 81500 Lavaur

Propriété de l'Institut Klorane. Tous droits de traduction, adaptation, reproduction par tous procédés réservés pour tous pays.
Dépôt légal : Mai 2013. Ne peut être vendu.



BIBLIOGRAPHIE

AICHELE, D. *Quelle est donc cette fleur ?* Nathan Nature. 1995. 400p.

BOULARD B. *Plantes et Champignons.* Estem. 1997. 875p.

BRUNETON J. *Pharmacognosie, Phytochimie, Plantes médicinales.* Editions TEC&DOC. 2009. 1269p.

CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DES PYRÉNÉES. *Guide des espèces protégées de Midi-Pyrénées.* Biotope. Collection Parthénope. 2010. 400p.

COSTE H. *L'officine.* Vigot. 1995. 2089p.

DORVAULT F. *L'officine.* Vigot. 1995. 2089p.

FOURNIER P. *Le Livre des Plantes Médicinales et Vénéneuses de France (Tome 1 à 3). Connaissance et Mémoires Européennes. Société Nationale d'Horticulture de France.* 1999.

GIRRE L. *Traditions et propriétés des plantes médicinales. Histoire de la pharmacopée.* Editions Privat. 1997. 271p.

JAUZEIN P. *Flore des champs cultivés.* Quae. 1995. 898p.

LECLERC H. *Précis de Phytothérapie.* Masson. 1994. 363p.

LIVRE ROUGE DE LA FLORE MENACÉE DE FRANCE, Tome 1 : Espèces prioritaires. Muséum national d'histoire naturelle. 1995.

MACHON N. *Sauvages de ma rue. Guides des plantes sauvages des villes de France.* Editions Le Passage. 2012.

SELECTION DU READER'S DIGEST. *Secrets et vertus des plantes médicinales.* Sélection du Reader's Digest S.A. 1985. 335p.

VIAL B. *Botanique médicale.* Editions Similia. 1998. 415p.

Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc Roussillon. *Connaître, protéger, gérer, valoriser.* [en ligne]. Disponibles sur : <http://www.cenlr.org/>

Fleurs des champs. *Les espèces de plantes sauvages les plus couramment rencontrées en France.* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.fleurs-des-champs.com/>

La Cabane de Tellus. *Le refuge des mauvaises-herbes.* [en ligne]. Disponible sur : <http://cabanedetellus.free.fr/>

La Garance voyageuse. *Les messicoles : tout un programme !* [en ligne].

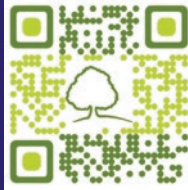
Disponible sur : <http://www.garance-voyageuse.org/les-activites/programme-messicole/209-messicole-une-flore-diversifree.html>

Ministère du Développement durable. *Projet de plan national d'actions en faveur des plantes messicoles.* [en ligne]. Disponible sur : <http://www.developpement-durable.gouv.fr/Plan-national-d-actions-2012-2017.html>

OLIVEREAU F. Les plantes messicoles des plaines françaises. *Le Courrier de l'Environnement* [en ligne]. 1996, n°28. Disponible sur : <http://www7.inra.fr/dpenv/olivec28.htm>

PASSEPORT SANTÉ [en ligne]
Disponible sur : <http://www.passeportsante.net>

SELLENET P. L'ivraie, l'ivresse et le bon grain. *La Garance Voyageuse.* [en ligne]. Hiver 2000, n°52, p52-55. Disponible sur : http://garance.voyageuse.free.fr/activites/messicole/n52_ivraie.pdf



Ouvrez l'application
FlashCode sur votre
Smartphone pour
accéder à l'ensemble
de nos brochures
en téléchargement
sur notre site

www.institut-klorane.org

